

### Rencontre entre un juif et une samaritaine

Jésus est en territoire étranger. Il est fatigué. Il s'assoit au bord d'un puits : le puits de Jacob. Une femme arrive pour puiser de l'eau et Jésus lui demande à boire. La femme est étonnée, peut-être même choquée ou dérangée dans ses habitudes ! Les juifs en effet ne parlent ni aux femmes en public, ni aux samaritains car ceux-ci sont considérés comme des étrangers, des gens impurs, ni aux pécheurs. Pour un juif, une telle action entraîne une impureté rituelle. Mais Jésus semble passer outre. Il a soif ; il ose demander à boire à celle à qui il ne devrait pas parler. Il ose aussi, malgré le rappel de la femme, poursuivre le dialogue. Il n'y a pas un lieu ou un groupe de personnes, samaritain ou juif, meilleur qu'un autre aux yeux de Dieu. Toute personne peut, là où elle est, l'adorer. La différence entre deux personnes, entre deux prières - parce qu'il s'agit de cela ici -, vient plutôt de l'attitude que l'on prend, de l'abandon où non: "Se laisser guider par l'Esprit du Père".

- Les murs de séparation entre les hommes. Ose-t-on faire un pas vers celui qui est différent ?
- Rencontrer, dialoguer avec l'autre : menace ou chance ? étonnement ou évidence ?
- En buvant l'eau de quelqu'un d'autre, suis-je conscient que j'admets une autre manière de vivre, d'accepter l'autre dans sa différence de penser ou de croire ?
- Suis-je conscient que nous avons tous besoin les uns des autres ?

### Rencontre entre Dieu et une samaritaine

"Si tu savais qui est celui qui te demande à boire", "Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Je mets en lui tout mon amour". Jésus accueille profondément le don de Dieu ; il désire aussi le partager. Il aimerait plonger les humains dans cette vie, dans ce flot de lumière et de générosité. Il aimerait les entraîner vers une rencontre, une intimité, une communion avec la source transfigurante de toute vie. Il aimerait les voir accueillir la surabondance du don de Dieu." Il t'aurait donné de l'eau vive", l'eau généreuse, débordante, remuante, vivante. Dieu s'offre constamment à nous et comble notre soif intérieure. L'eau vive remue, bouge. Elle est en mouvement. On peut ne pas bouger et rester en bordure, elle vient à nous, nous touche, nous éclabousse. Elle peut aussi déborder, inonder alentour, remplir, envahir. Si nous entrons dans son courant, elle nous emporte plus loin, plus vite.

La femme écoute. Mais elle ne comprend pas bien les paroles de Jésus. Elle reste attachée à l'eau qui désaltère le corps, à l'eau de la terre et du puits, et elle ne voit pas comment cet étranger pourrait lui proposer de l'eau vive. D'autres avant lui sont passés ici et jamais ils n'ont trouvé cette eau.

Le don de Dieu que l'on accueille peut aussi nous envahir et nous entraîner plus loin, là où nous ne serions jamais allés seuls. "L'eau que je te donnerai deviendra en toi une source d'où jaillira la vie éternelle!"

Dieu a soif de nous prendre par la main pour nous guider selon sa vérité. La prière est une rencontre entre deux soifs : celle de Dieu toujours en attente de l'homme, toujours prêt à le combler, et celle de l'homme qui peut s'abandonner, se laisser guider, pour mieux combler sa soif. La prière est une vraie rencontre comme celle de Jésus et de la samaritaine. Une rencontre forte, intime, toute de vérité. Dans la prière, l'attente de Dieu, sa soif de rencontrer l'humain et de lui offrir son don, et la soif de l'homme (le creux à combler, l'aspiration à quelque chose de meilleur) se rejoignent.

- L'eau vive, le don de Dieu, est la seule eau qui peut combler nos manques intérieurs. S'abandonner au flot, laisser l'eau vive jaillir en nous, c'est laisser Dieu agir en nous, c'est se laisser guider, s'abandonner. Jésus nous ouvre à une relation personnelle avec Dieu comme Père.
- Est-ce que je crois que Jésus peut combler ma soif quand je me laisse approcher par lui ? Est-ce que je crois que je peux alors devenir source d'eau vive pour les autres ?

### Rencontre d'une samaritaine avec le don infini de Dieu

Jésus demande à boire à une femme de Samarie. La femme porte en elle ses propres soifs que Jésus va mettre au jour. Dans ce dialogue, Jésus passe doucement du besoin physique, la soif du corps, à la soif de l'âme.

Le dialogue entre Jésus et la samaritaine n'est pas superficiel; c'est une vraie rencontre; une rencontre qui sonde l'intériorité, qui s'aventure dans les profondeurs. Jésus ne connaît pas la samaritaine; il ne l'a jamais vue. Et pourtant, il la connaît profondément, intimement même.

Il sait sa soif d'amour jamais comblée, ses relations manquées ("Tu as eu cinq maris et l'homme avec lequel tu vis n'est pas ton mari.") En parlant de ses maris à la samaritaine, Jésus n'accuse pas, ne juge pas. Il indique juste la soif dont il est venu lui parler : le désir d'aimer et d'être aimé ancré dans tous les cœurs humains ; le creux, le manque à combler ; l'aspiration à autre chose, à quelque chose de meilleur, de plus beau, de plus pur, de plus grand. La femme a cherché à sa façon; elle n'a pas trouvé. Jésus lui propose un autre chemin pour combler sa soif. Jésus propose l'eau vive, le don de Dieu. La femme se sentant connue, comprise ouvre les yeux de son cœur et reconnaît alors, en celui qui a soif et qui lui demande à boire, un prophète.

- Je prends du temps pour nommer en moi-même mes soifs d'aujourd'hui, ce que je désire profondément, mes attentes, mes espérances.

- Je demande à Dieu ce qui me manque, ce qui peut apaiser ma soif. Je demande à Dieu son aide dans mes relations avec les autres. Le mot demander est important ; il nous oriente vers la relation, le dialogue avec Dieu, la prière.

## Envoyés

Autrefois, lorsqu'on avait soif, il fallait se déplacer et marcher jusqu'au puits pour chercher l'eau. Cette phrase est importante ! Elle nous dit que pour trouver Dieu aujourd'hui, il ne faut pas hésiter à se déplacer, à marcher, à chercher. Bien sûr, il faut aussi avoir soif, avoir envie de...

Lorsque nous allons au puits, il faut veiller à nous y rendre avec un seau ouvert et vide. En effet, si notre seau est fermé ou plein nous ne pourrions le remplir. Lorsque nous marchons vers Dieu, c'est un peu pareil. Si notre cœur est fermé, s'il ne veut rien accueillir alors nous ne pourrions pas recevoir le don de Dieu. De même, si notre cœur est encombré de mille choses, il ne pourra pas être rempli.

Autrefois, la femme qui allait au puits ne s'y rendait pas uniquement pour combler sa propre soif. Son seau était ouvert et assez grand pour éteindre la soif de toute sa famille (qu'elle avait souvent nombreuse). Accueillir le don de Dieu, c'est bien ! Mais ensuite, il faut penser à marcher vers les autres pour partager l'amour reçu ! Dans l'évangile, la samaritaine accueille ce don merveilleux ; ensuite, elle court avec un grand enthousiasme vers ses frères.

Au début de l'évangile, les disciples sont partis acheter de quoi manger. Lorsqu'ils reviennent vers Jésus, ils ont les bras chargés de nourriture. Ils ne peuvent plus rien recevoir. Leur seule espérance maintenant, c'est de profiter de cette nourriture : ils invitent Jésus à manger, ils le pressent. Mais celui-ci leur dit qu'il existe une autre nourriture : "Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père." Les disciples vivent avec Jésus depuis un certain temps déjà. Ils profitent de sa présence, ils profitent des épis dorés de la moisson mais ils n'accueillent pas vraiment le don de Dieu et donc ne sèment pas, ne travaillent pas pour la venue du Royaume. Ils ont pourtant à devenir semeurs pour que la moisson soit éternelle. Cet évangile nous dit que nous ne devons pas nous soucier uniquement de l'eau et de la nourriture pour le corps. Une autre nourriture est nécessaire à la vie : prendre le chemin de Jésus, accueillir le don de Dieu, l'Esprit Saint (l'eau qui comble éternellement) et cette eau, ne pas la garder égoïstement, ne pas l'accueillir pour nous mais pour la semer, pour que le royaume de Dieu déborde sur la terre ! Pour qu'il y ait toujours des fruits, de beaux épis dorés dans les greniers, il nous faut devenir semeurs. Jésus nous encourage à semer, à ouvrir des cœurs pour que Dieu en fasse sa demeure.

La femme de Samarie qui court vers les villageois pour les entraîner vers Jésus est missionnaire. Elle sème déjà avec enthousiasme ce qu'elle a reçu ; elle le propose, le suggère sans l'imposer ("Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ?"). Elle encourage les villageois à se déplacer, à aller voir. Elle arrive sans doute à les convaincre d'un déplacement parce qu'elle est elle-même transformée, changée. Le déplacement n'est pas la foi mais c'est un premier pas vers la foi, comme l'étincelle qui peut allumer un feu !

- "N'ayons pas peur de semer, d'essayer de donner envie de... Semer n'est pas dire "Je sais... Il faut croire cela...", mais plutôt dire " Venez voir !", "Si vous saviez le don de Dieu !"
- Ma foi: est-ce que j'ai envie qu'elle grandisse ? Est-ce que je cherche, que j'écoute, que je me laisse toucher, que je persévère, que je demande,...?
- Est-ce que j'ai envie d'accueillir ce qui vient de Dieu ou le beau qui vient de mes frères et sœurs ?
- Est-ce que je vois l'obscurité qui vit en moi ? Est-ce que je veux changer ?
- La prière a-t-elle de l'importance pour moi ? Est-elle profonde et vraie ? Est-elle accueil de l'Esprit Saint ?
- Qui est Jésus pour moi ?

## Prière

Pour ceux qui ont soif de Dieu/Pour les rencontres inattendues/Pour ceux qui travaillent au dialogue interreligieux/Pour les victimes d'intolérance religieuse, culturelle, ethnique...

Merci Seigneur/Béni sois-tu Seigneur, tu/Notre Père, apprends-nous/Seigneur, je te demande/Sois loué, Seigneur, parce que tu...

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

*Psaume 41*